DISCOGRAPHIE

Web FRA

www.concertclassic.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **12705**
Sujet du média : **Culture/Musique**

31 Mai 2022
Journalistes : **Alain COCHARD**
Nombre de mots : **8054**

Visualiser l'article

Charlotte Sohy, compositrice de la Belle Époque - Jardin secret

Que de chemin parcouru en peu de temps ! Il y a trois ans, Debora Waldman dirigeait en création mondiale à Besançon la *Symphonie en ut dièse mineur* (1917) de Charlotte Sohy (1887-1955). Un peu plus d'un siècle après l'achèvement de l'ouvrage, celle qui est entre temps devenue directrice musicale de l'Orchestre national Avignon-Provence, révélait une partition admirable et mettait en lumière une créatrice oubliée.(1) Deux ans plus tard, un livre (« La Symphonie oubliée ») co-écrit par Debora Waldman et Pauline Sommelet, a permis découvrir le parcours et la personnalité de Charlotte Sohy, tandis que sa *Symphonie* connaissait sa création parisienne par l'Orchestre National et D. Waldman dans le cadre du 8 e Festival BruZane Paris (2) un enregistrement a d'ailleurs été réalisé à cette occasion et figurera dans le coffret *Compositrices françaises* annoncé par le PBZ pour l'an prochain.

Héloïse Luzzati, fondatrice de l'association "Elles - Women Composers" et du Festival "Un Temps pour Elles" @ Arno Bani

Un jardin secret de la musique française

ORAP-MDI - CISION 363687800

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

La conjonction du mouvement de redécouverte de compositrices rayées de l'histoire (officielle) de la musique et du travail de fond que le Centre de musique romantique française de Venise mène depuis une douzaine d'années maintenant en faveur de notre répertoire national n'en est pas restée à la *Symphonie* s'agissant de Charlotte Sohy. Une autre entreprise ô combien heureuse est venue s'y ajouter, grâce à l'initiative d'Héloïse Luzzati.

Violoncelliste et fondatrice de l'association « Elles Women Composers » (3), cette dernière a en effet su fédérer une équipe d'interprètes aussi talentueux que découvreurs pour réaliser avec l'irremplaçable concours de François-Henri Labey, petit-fils de la compositrice un ensemble de trois disques, chacun organisé autour d'une thématique « Autour du piano », « Autour du quatuor » « Autour de l'orchestre ». Un coffret de bout en bout admirable (accompagné d'un livret très documenté), qui ouvre les portes d'un jardin secret de la musique française.

Quatuor Hermès © Lyodoh Kaneko

Une intense vie intérieure

Badinage, troisième mouvement du *Quatuor* n° 1, joué à Besançon en 2019 par des membres de l'Orchestre en prélude à la *Symphonie,* laissait pressentir d'heureuses surprises dans la musique de chambre de Charlotte Sohy. Mieux, elle renferme de véritables pépites ! (3) Du côté des quatuors, deux ouvrages (op. 25 et op. 33) respectivement datés de 1933 et 1945-47, montrent sous les archets du Quatuor Hermès autant de maîtrise formelle que de qualités poétiques. Ce que l'on avait apprécié au disque s'est pleinement confirmé en concert, le 26 mai dernier à l'Orangerie de Bagatelle dans le cadre du mini-festival « L'Orangerie Sonore » organisé par ProQuartet.

Plénitude heureuse, mais d'un bonheur conscient de sa fragilité dans *Allégresse,* fluide et ondoyante expressivité de *Sérénité, Badinage* empli de secrets, Fugue au caractère bien trempé de *Volonté* : au fil de ses quatre mouvements, le *Quatuor* n° 1 traduit la réussite de la première rencontre de Charlotte Sohy avec la forme reine de la musique de chambre. Imprégné par les souvenirs et les douleurs d'un second conflit mondial au terme duquel il est né, le *Quatuor* n°2 (en trois mouvements) offre un visage sombre mais extrêmement prenant, d'une intense vie intérieure, avec en son coeur un bouleversant *Andante* où le violon d'Omer Bouchez chante avec noblesse.

ORAP-MDI - CISION 363687800
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Nikola Nikolov, Célia Oneto Bensaid & Xavier Phillips, interprètes du *Trio* op. 24

Sur le disque occupé par les deux *Quatuors* , le lumineux *Triptyque champêtre* op. 21 (1925) pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe, interprété par Mathilde Calderini, Omer Bouchez, Lou Yung-Hsin Chang, Yan Levionnois et Constance Luzzati, conclut de façon pour le moins enchanteresse. Il constitue l'une des autres pépites d'un coffret que l'on déguste tel un met rare ; la musique de chambre s'y illustre aussi dans le bref *Octobre* Op. 23/1 dont Héloïse Luzzati et Celia Oneto Bensaid cultivent les teintes automnales, ou encore dans le très épuré *Trio avec piano* op. 24 (1931), d'un charme intense dans la lecture qu'en livre Nikola Nikolov, Xavier Philips et Célia Oneto Bensaid. Un seul trio avec piano dans la production de Charlotte Sohy, mais quel !

Côté piano, la *Fantaisie* op. 3 (1907) précoce et prometteuse partition d'une jeune femme encore élève de Mel Bonis, trouve en David Kadouch un interprète plein de tact, tandis que Célia Oneto Bensaid sait traduire et dompter le souffle passionné de la *Sonate* op. 6, et Marie Vermeulin saisir les caractères des *Pièces romantiques* op. 30 : quatre miniatures de 1944 ... nostalgiques d'un passé révolu.

ORAP-MDI - CISION 363687800
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Debora Waldman © Benard Martinez

Sohy et la mélodie

La production de Charlotte Sohy tient en seulement 35 numéros d'opus, mais se révèle d'une grande diversité et n'oublie pas la voix (y compris l'opéra). L'un des atouts du coffret qui paraît est de montrer l'art de la compositrice dans un domaine révélateur : la mélodie. Avec piano, ce sont les *Chants de la lande* op. 4, recueil de 1908 sur des textes de Sohy, dont Marie-Laure Garnier traduit avec un grande intensité dramatique les atmosphères légendaires, portée par le clavier suggestif de Célia Oneto Bensaid.

Quoi de plus normal ? : Debora Waldman et l'Orchestre national Avignon-Provence sont au rendez-vous pour les mélodies avec orchestre. Aude Extrémo distille la tristesse des *Trois Chants nostalgiques* op. 7 (1910) de troublante façon, avant de nous entraîner dans la prégnante étrangeté symboliste des *Deux Poèmes chantés* op. 17 (1922). Exactement contemporaines, les *Méditations* op. 18 reviennent à Marie-Perbost dont le timbre convient idéalement à la pureté de trois pièces habitées par la foi de la compositrice.

Debora Waldman se révèle être dans tous les cas une merveilleuse complice, continûment attentive aux couleurs de l'écrin qu'elle tisse pour ses chanteuses. Ou pour le violon de Cordelia Palm, soliste du *Thème varié* op.15 bis (1921), pièce d'un lyrisme intense à laquelle les violonistes curieux seraient bien avisés de s'intéresser.

ORAP-MDI - CISION 363687800
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Debora Waldman et Marie Perbost pendant l'enregistrement des *Méditations* op. 18 à Avignon © La Boîte à Pépites

Créatrice au langage personnel, étrangère aux systèmes, Charlotte Sohy témoigne d'un grand éclectisme dans les genres abordés. Deborah Waldman nous montre qu'elle s'est même laissée tentée par la musique de film : le projet n'alla pas jusqu'à son terme (et l'on ne se sait pour quel film elle travailla), mais la musique composée à cette occasion n'a pas été perdue et forme la tendre et savoureuse *Histoire sentimentale* op. 34, suite en quatre parties dont l'esprit montre une fraîcheur d'inspiration intacte trois ans avant la disparition de l'artiste.

Ne manquez pas ce coffret « Charlotte Sohy, compositrice de la Belle Époque », première référence du catalogue de « La Boîte à Pépites » (3). Il ne s'agit pas ici de découvrir une curiosité du répertoire français, mais d'entendre la voix, inspirée, d'une très grande musicienne.

En attendant sa prochaine publication discographique, « Elles Women Composers » vous donne rendez-vous pour la troisième édition de « Un Temps pour Elles », festival itinérant qui se déroulera du 10 juin au 10 juillet dans six hauts lieux patrimoniaux du Val d'Oise (4) et au duquel on découvrira des pages de Sohy, Boulanger, Bacewycz, Clara Schumann, Rebecca Clarke, Augusta Holmès, Marie Jaëll, Mel Bonis, Amy Beach, Sophie Gail, entre autres ...

ORAP-MDI - CISION 363687800
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Vaucluse matin

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **31 mai 2022 P.4**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **201**

AVIGNON

L'ONAP met Charlotte Sohy à l'honneur dans son nouveau CD

L'Orchestre national Avignon-Provence rayonne par ses enregistrements autant que par ses concerts. Avec Debora Waldman, nouvelle directrice musicale nommée en 2020, cap sur les femmes compositrices. C'est la rencontre fortuite avec des œuvres de Charlotte Sohy (1887-1955) qui mobilise toute l'énergie de Debora (et lui a déjà inspiré un livre passionnant, "La Symphonie oubliée"). Voici désormais un coffret de trois CD thématiques, sorti il y a peu sous le jeune label La Boîte à Pépites qui offre à découvrir 15 œuvres de Charlotte Sohy. Une jaquette élégante, très Belle Époque, se prolonge par des dessins analogues au long du livret, alternant avec des photos en noir et blanc. Le livret explicatif de 120 pages, bilingue, brosse un portrait vivant de la compositrice, professeur, épouse, mère... Une pléiade d'artistes offre une production de qualité : les voix de Marie-Laure Garnier et Aude Extremo (mezzo-sopranos) et Marie Perbost (soprano), et de nombreux instrumentistes, comme David Kadouch, Célia Oneto-Bensaid et Marie Vermelin (pianos), Hélène Luzzati et Xavier Philips (violoncelles), le quatuor Hermès, Constance Luzzati (harpe), et, bien sûr, l'Orchestre au complet, avec son violon super solo Cordelia Palm.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

DIAPASON

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **67000**

Sujet du média : **Culture/Musique**

Edition : **Juin 2022 P.100**

Journalistes : **Anne Ibos-Augé**

Nombre de mots : **516**

Découverte

CHARLOTTE SOHY

1887-1955

DIAPASON découverte

Œuvres orchestrales, vocales et instrumentales.
Marie-Laure Garnier, Marie Perbost (sopranos), Aude Extrémo (mezzo), Mathilde Calderini (flûte), Nikola Nikolov (violon), Xavier Phillips, Héloïse Luzzati (violoncelles), Cordelia Palm (violon solo), David Kadouch, Célia Oneto Bensaid, Marie Vermeulin (pianos), Constance Luzzati (harpe), Quatuor Hermès, Orchestre national Avignon-Provence, Debora Waldman.
La Boîte à pépites (3 CD).
Ø 2021-2022. TT : 3 h 06'.
TECHNIQUE : 4,5/5

Enregistré en mars, mai, décembre 2021 et janvier 2022 à la Maison de l'Orchestre national d'Ile-de-France, à l'Opéra d'Avignon et à la Courroie d'Entraigues-sur-la-Sorgue par Mireille Faure et Alban Moreau. Les différentes configurations instrumentales (piano solo, duos, quatuor, orchestre...) sont chaque fois mises en valeur par des prises de sons sobres, des images sonores précises et une restitution des timbres soignée.

Charlotte Sohy, après s'être familiarisée avec la musique sur l'orgue offert par ses parents, a étudié avec Mel Bonis puis Vincent d'Indy à la Schola Cantorum. Trois pans de répertoire permettent ici de découvrir cette compositrice méconnue qui signait parfois, époque oblige, « Ch. » ou « Charles » : le piano, le quatuor, l'orchestre. Pour piano seul : musique pure et pièces à titres. La *Fantaisie* (1907) possède une écriture dense aux couleurs parfois modales ; la sonate (1910) témoigne d'un langage original, postromantique et au-delà ; quant aux harmonies complexes des *Quatre pièces romantiques* (1944), elles nous transportent vers un univers figuratif. S'ajoutent au piano une voix ou un violoncelle, puis un violon. Aux *Chants de la lande* (1908), fantasmagories au dramatisme appuyé (on retrouvera cette théâtralité à plus grande échelle dans les *Trois chants nostalgiques* avec orchestre), succède un *Octobre* en trois brèves sections alternant lyrisme intense et légèreté. Deux caractères qui se retrouvent dans le *Trio* (1931) : grands intervalles, phrasés au souffle ample et long contrastent avec des motifs vifs et rythmiques.
Les titres dont se parent les mouvements du *Quatuor à cordes n° 1* (1933) cachent joliment ici un scherzo (*Badinage*), là une fugue (*Volonté*). Les trois mouvements du second (1945-1947) disent des « ailleurs » : résonances populaires, échos funèbres de la guerre, attente d'un espoir dans le *Rondo* final, rythmique, léger, dansant. Ce même « esprit de la danse » – rappelant certaines partitions du jeune Debussy – était déjà celui du *Triptyque champêtre* (1925) pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe.
L'orchestre de Sohy est résolument coloriste voire, encore, figuratif (*Histoire sentimentale* de 1952) et témoigne d'une technique accomplie : c'est en touches solistes que la compositrice opère, avec finesse et savoir-faire. Timbres complémentaires ou opposés ? L'équilibre, subtil, règne toujours. Violon (*Thème varié*, 1921) ou voix (*Trois chants nostalgiques*, 1910 ; *Deux poèmes chantés* et *Méditations*, 1922) dialoguent avec un orchestre délicatement nuancé.
Cette riche monographie est somptueusement servie par des interprètes dont l'engagement se perçoit à chaque instant : voix intenses et expressives, diverses à l'aune des mélodies et de leurs textes, musiciens complices, orchestre avignonnais précis et raffiné. Saluons enfin le soin apporté à la notice, magnifiquement illustrée, qui livre de précieux renseignements sur Charlotte Sohy et sur ses œuvres.
Une splendide découverte.

Anne Ibos-Augé

242723 ORAP-MDI - CISION 7287113600508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

MEDIAPART

Billet de blog 11 mai 2022

Charlotte Sohy (1887-1955)

FREDERICK CASADESUS

Abonné·e de Mediapart

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Trio, Op. 24: II. Andante © Various Artists - Topic

Il y a peu de chance pour que vous connaissiez Charlotte Sohy: cette femme compositrice ayant vécu de 1887 à 1995 était oubliée jusqu'à ce qu'un collectif de musiciens publie trois disques, assemblés en un très joli coffret, qui vient de paraître.

Histoire sentimentale, Op. 34: I. Rencontre au bord du ruisseau © Various Artists - Topic

Quel délice que d'écouter ces pièces pour piano, pour quatuor ou pour orchestre ! Oh bien sûr, on devine pourquoi cette femme est passée presque inaperçue: fidèle à sa jeunesse, elle n'a pas suivi le chemin des avant-gardes et s'est retrouvée décalée par rapport à son temps. Si l'on ajoute qu'elle a vécu de façon joyeuse et paisible avec un homme qu'elle aimait, cela cadre mal avec le destin tragique propre à faire pleurer dans les chaumières. Mais faut-il pour autant bouder le plaisir que l'on ressent à l'écoute de ses œuvres?

Tryptique champêtre, Op. 21: III. Danse au crépuscule © Various Artists - Topic

Il n'est pas nécessaire d'être Stravinski, Ravel pour exister. Charlotte Sohy n'était pas Jean-Sébastien Bach ou Schumann? Et alors? Elle avait du talent et nous l'aimons beaucoup! Le label "*La boîte à pépites*", qui se donne pour ambition de faire découvrir ou promouvoir les femmes ayant composé de la musique, doit être remercié pour nous offrir une si judicieuse réhabilitation. Bonne journée à tous en compagnie de Charlotte Sohy !

A écouter:

"*Charlotte Sohy, compositrice de la Belle époque*", label *La boîte à pépites*, 3 CD à prix modique

Charlotte SOHY, compositrice de la Belle Époque de Orchestre national Avignon-Provence, Debora Waldman (Dir.), La Boîte à Pépites

Charlotte Sohy, enfin à écouter !

Claire-Marie Caussin — 8 mai 2022

Mettre en lumière des compositrices méconnues ou oubliées, telle est l'ambition du label « La Boîte à Pépites » et de l'association ELLES Women Composers qui œuvrent depuis 2020 à la redécouverte de ces femmes et de leur répertoire. Leur premier enregistrement est consacré à Charlotte Sohy (1887-1955) et réunit de nombreux interprètes qui rendent un hommage particulièrement réussi à une compositrice au talent évident, et dont l'oubli dont elle a été victime ces dernières décennies est difficilement compréhensible.

Voilà un label qui porte bien son nom ! « La Boîte à Pépites », fondée par la violoncelliste Héloïse Luzzati et le collectif ELLES Women Composers, nous promettait de l'inédit : c'est chose faite avec ce coffret de 3 CD consacré à la compositrice Charlotte Sohy. Ce premier enregistrement constitue, on l'espère, le premier d'une longue série qui permettra de découvrir d'autres visages féminins méconnus ou oubliés du répertoire ; c'est en tout cas l'ambition d'ELLES Women Composers, alors que le répertoire des orchestres repose à 97% sur des œuvres composées par des hommes.

Mais bien au-delà de la question de la parité, on se demande à l'écoute de ce coffret comment les œuvres de Charlotte Sohy (décédée en 1955) ont pu si vite disparaître des programmes : car l'enregistrement, articulé en trois volets (« Autour du piano », « Autour du quatuor » et « Autour de l'orchestre »), nous fait entendre des pièces d'une remarquable qualité, inspirées, expressives et à l'orchestration raffinée.

Née en 1887, Charlotte Sohy fut une amie d'enfance de Nadia Boulanger ainsi que l'élève de Mel Bonis, Albert Roussel et Louis Vierne : un environnement musical prestigieux, renforcé par sa rencontre avec le compositeur et chef d'orchestre Marcel Labey qu'elle épouse en 1909. Pièces instrumentales, mélodies, musique de chambre, œuvres orchestrales, opéra, Charlotte Sohy s'essaie à de nombreux genres – ainsi qu'à la rédaction de poèmes qu'elle met en musique, ou de livrets d'opéra comme celui de *Bérangère*, premier ouvrage lyrique de son mari, ou de *L'Esclave couronnée* qu'elle a adapté d'une nouvelle de Selma Lagerlöf et qu'elle compose entre 1917 et 1921. Mère d'une famille nombreuse, c'est grâce à ses enfants et surtout à son petit-fils et ayant-droit François-Henri Labey que son œuvre a pu être conservée et qu'elle a pu retrouver le chemin du disque. Grâce également à la cheffe Debora Waldman qui, suite à sa rencontre avec François-Henri Labey, découvrait en 2014 la Symphonie *Grande Guerre* de Charlotte Sohy et la créait quelques années plus tard avec l'Orchestre Victor Hugo Franche Comté.[1]

C'est donc tout naturellement qu'il a été fait appel à la cheffe pour diriger le versant orchestral de l'enregistrement, à la tête de l'Orchestre National Avignon-Provence. Ils interprètent ainsi les *Trois chants nostalgiques*, op.7 et les *Deux poèmes chantés*, op.17 en compagnie d'Aude Extrémo, qui y montre une belle intensité vocale. Les *Méditations* op.18 sont quant à elles des pièces bien plus apaisées et lumineuses, servies par la soprano Marie Perbost dont le timbre répond bien à la douceur des textes écrits par Charlotte Sohy elle-même.

Presse écrite FRA

Télérama

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2221000**

Sujet du média : **Culture/Arts littérature et culture générale**

Edition : **Du 07 au 13 mai 2022 P.59**

Journalistes : **Sophie Bourdais**

Nombre de mots : **395**

CHARLOTTE SOHY

ŒUVRES ORCHESTRALES, VOCALES ET INSTRUMENTALES

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE (DIR. DEBORA WALDMAN) ET AUTRES MUSICIENS

Morceaux choisis, pour la plupart inédits, de l'œuvre ambitieuse d'une compositrice injustement oubliée.

TTT

En juillet 2020, *Télérama* évoquait le mauvais sort fait aux compositrices, notamment celles qui furent applaudies de leur vivant avant d'être oubliées. Depuis, la situation évolue dans le bon sens. Des collectifs d'artistes y aident, comme celui qu'a constitué la violoncelliste Héloïse Luzzati autour des compositrices en général et des œuvres de Charlotte Sohy (1887-1955) en particulier.

Charlotte Sohy, ici en 1932, a composé pas moins de trente-cinq opus.

Élevée dans l'amour de la musique par des parents assez aisés pour installer un orgue chez eux, encouragée par ses professeurs (Mel Bonis, Vincent d'Indy), freinée dans ses élans créateurs, une fois mariée, par sept maternités, mais soutenue par un époux aimant, convaincu de son génie, la dame a composé pas moins de trente-cinq opus, dont un opéra, une symphonie « Grande Guerre » récemment ressuscitée par la cheffe Debora Waldman [1] et moult formes plus modestes mais tout aussi ambitieuses. La Boîte à pépites, label tout neuf, propose un copieux florilège de ces dernières, pour l'essentiel en première mondiale puisque seul le ravissant *Triptyque champêtre* a déjà été enregistré.

Aux œuvres pour piano seul, interprétées par David Kadouch, Célia Oneto Bensaid et Marie Vermeulin, on avoue préférer celles qui font dialoguer plusieurs musiciens. En témoignent le fabuleux *Trio op. 24* en *la* mineur confié à Xavier Phillips, Nikola Nikolov et Célia Oneto Bensaid, et les deux splendides quatuors terminés en 1933 et 1947, joués avec passion par le Quatuor Hermès. Sans oublier les mélodies avec orchestre, qu'il s'agisse des *Trois Chants nostalgiques op. 7*, où la riche voix de mezzo-soprano d'Aude Extrémo fusionne avec les pupitres de l'Orchestre national Avignon-Provence, ou bien les *Méditations op. 18* pour soprano et piano, transcrites pour l'orchestre par François-Henri Labey, petit-fils de Charlotte Sohy. L'âme croyante de la compositrice, femme de lettres autant que de notes, s'y livre avec un étonnant mélange de lucidité et de candeur, illuminée par la voix claire de Marie Perbost. – ***Sophie Bourdais***

1 *La Symphonie oubliée*, Debora Waldman et Pauline Sommelet, éd. Robert Laffont, 272 p., 19,50 €.

| La Boîte à pépites (Recording Women Composers).

242723 ORAP-MDI - CISION 8853992600503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Bimestrielle**

Audience : **244993**

Sujet du média : **Culture/Musique**

Edition : **Mai - juin 2022 P.12**

Journalistes : **Nicolas Mathieu**

Nombre de mots : **578**

Clair de FEMMES

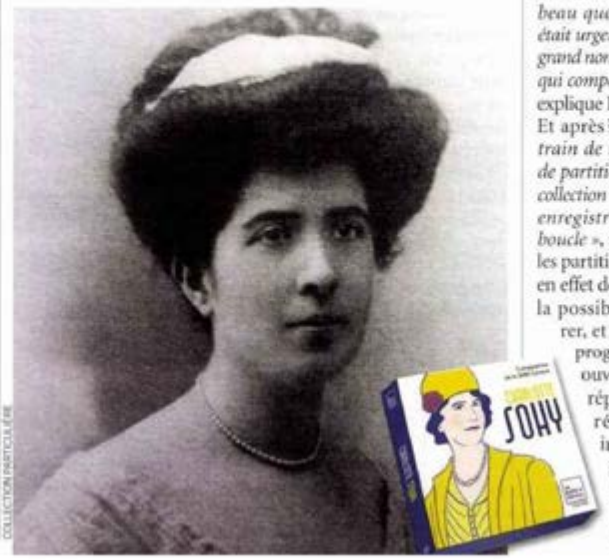
PORTÉ PAR L'ASSOCIATION ELLES-WOMEN COMPOSERS MENÉE PAR LA VIOLONCELLISTE HÉLOÏSE LUZZATI, LE NOUVEAU LABEL NOMMÉ « LA BOÎTE À PÉPITES » A POUR AMBITION DE FAIRE JOUER, GRAVER ET ÉDITER DES COMPOSITRICES MÉCONNUES. UN PREMIER COFFRET CONSACRÉ À CHARLOTTE SOHY (1887-1955) VIENT DE PARAÎTRE.

Créé en 2020, le projet Elles–Women Composers naît du constat de la présence marginale des femmes dans l'histoire de la musique classique et dans les programmes de concert, où celles-ci ne représenteraient aujourd'hui que 4 % de l'ensemble des compositeurs joués.

Porté par un collectif d'artistes et mené par la violoncelliste Héloïse Luzzati, ce projet entend dans ce contexte identifier et diffuser le répertoire des compositrices, en vue d'une plus grande égalité dans la programmation musicale. À cette fin, il s'agit de mener une action de large ampleur, sur la base d'une triple activité: la recherche, avec l'exhumation et la lecture de partitions; la production, avec la réalisation de concerts et de projets discographiques; la diffusion et l'édition, aboutissement de cette logique à 360° englobant toutes les étapes de ce processus de redécouverte des œuvres. Ces actions s'incarnent notamment à travers un festival annuel, Un temps pour elles, créé en 2020, des dispositifs pédagogiques, mais aussi l'édition discographique de monographies avec un nouveau label créé en 2022: La Boîte à pépites.

Cette collection a pour objectif de valoriser les compositrices en les installant au centre du projet. Plus précisément, elle vise à élargir le répertoire joué en mettant en lumière des œuvres méconnues et rarement, voire jamais interprétées. Les partitions sélectionnées, souvent inconnues du public comme des spécialistes, sont par la suite interprétées par des artistes de renom, mus par *« une convergence de curiosité »*, comme le dit joliment Héloïse Luzzati. *« Tous les musiciens avec lesquels j'échange ou déchiffre des partitions sont des gens curieux. Ce projet croise des intérêts communs, et nous travaillons avec le même enthousiasme »*, résume-t-elle. Un premier coffret de trois CD vient ainsi de paraître en avril 2022, consacré à la compositrice de la Belle Époque Charlotte Sohy (1887-1955), signataire de trente-cinq opus pour une grande variété de formations (piano, musique de chambre, orchestre, opéra),

> Une musicienne de la Belle Époque au répertoire varié.



COLLECTION PARTICULIÈRE

que célèbre cette première édition discographique avec une structure en trois parties: « Autour du piano », « Autour du quatuor », « Autour de l'orchestre ». Parmi les interprètes, les pianistes David Kadouch, Célia Oneto Bensaid, Marie Vermeulin, la soprano Marie-Laure Garnier, les violoncellistes Héloïse Luzzati et Xavier Phillips, le quatuor Hermès, mais aussi l'Orchestre national d'Avignon-Provence placé sous la direction de Debora Waldman. *« La première fois que j'ai écouté la musique de Charlotte Sohy, c'était grâce à Debora. Et j'ai trouvé cela si beau que je me suis dit qu'il était urgent d'enregistrer le plus grand nombre de pièces possibles qui composent son répertoire »*, explique Héloïse Luzzati.

Et après? *« Nous sommes en train de travailler à l'édition de partitions, afin de créer une collection en lien avec les œuvres enregistrées, pour boucler la boucle »*, précise-t-elle. Éditer les partitions des œuvres, c'est en effet donner aux musiciens la possibilité de s'en emparer, et de contribuer à des programmes de concerts ouverts sur de nouveaux répertoires, pour faire résonner des pages injustement méconnues voire oubliées de l'histoire de la musique. ♦ **Nicolas Mathieu**

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

www.radioclassique.fr

Famille du média : **Radios Nationales**
Audience : **196316**
Sujet du média : **Culture/Musique**

27 Avril 2022
Journalistes : **Laure Mézan**
Nombre de mots : **1335**

Visualiser l'article

L'oeuvre de Charlotte Sohy célébrée par de nombreux musiciens

A l'occasion de la publication d'un coffret consacré à l'oeuvre de Charlotte Sohy, Héloïse Luzzati et Debora Waldman seront, ce mercredi 27 avril à 20h, les invitées du Journal du classique.

David Kadouch, le quatuor Hermès et Xavier Phillips célèbrent la musique de Charlotte Sohy

Dans un passionnant ouvrage publié l'année dernière, Pauline Sommelet et Debora Waldman nous révélaient le destin de Charlotte Sohy, compositrice française de la belle époque dont l'oeuvre était tombée dans l'oubli. On se réjouit donc de découvrir enfin sa musique, une grande partie de son oeuvre, à l'exception de sa symphonie, de son opéra et de ses pages sacrées. Une quinzaine d'opus composés par Charlotte Sohy durant la première moitié du XXème siècle ont ainsi été enregistrés par une pléiade de remarquables musiciens parmi lesquels David Kadouch, le quatuor Hermès, Xavier Phillips, Marie-Laure Garnier, Célia Oneto Bensaid, Aude Extrémo, Marie Perbost... ainsi que l'orchestre national Avignon-Provence.

Ce superbe coffret, le tout premier du nouveau label « La boîte à pépites », a été conçu par la violoncelliste Héloïse Luzzati et la cheffe d'orchestre Debora Waldman. Elles seront à notre micro ce soir pour nous éclairer sur la musique de Charlotte Sohy et leur engagement en faveur de la redécouverte du répertoire féminin.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Charlotte Sohy, la découverte d'une mine d'or

Séverine Garnier
26 avril 2022

DISQUE – Un magnifique coffret de trois disques paru au tout nouveau label La Boite à pépites nous fait découvrir la musique de la compositrice Charlotte Sohy. Un très bel exemple de ce que peut nous offrir la redécouverte de notre matrimoine musical.

Depuis quelques semaines, un nom de compositrice ressort de l'actualité musicale : Charlotte Sohy (1887-1955). Dans ces pages, nous vous avons déjà parlé de la création, un siècle après sa composition, de sa symphonie dite *Grande Guerre*.

A LIRE AUSSI : *Grande Guerre*, le trésor exhumé de Charlotte Sohy

Nous l'affirmons : il faut parler d'un mouvement de redécouverte du matrimoine musicale, comme jadis on a parlé du mouvement de redécouverte de la musique baroque. Que ceux qui ont une seule critique à faire sur cette démarche au bénéfice du travail des compositrices y pensent : si on avait écouté les grincheux des années 1970 qui moquaient les « baroqueux », à côté de combien de chefs-d'œuvre de Charpentier, de Lully ou de Rossi serions-nous passés ?

Quand les femmes font bloc

Charlotte Sohy à 45 ans.

Ainsi, des femmes travaillent ardemment à la reconquête des œuvres de compositrices, comme la chercheuse Claire Bodin (et son centre de recherche Présence Compositrices et son moteur de recherche Demandez à Clara), la cheffe d'orchestre Laurence Equilbey (son opération de chiffrage des femmes dans le spectacle vivant), la ministre de la Culture Françoise Nyssen en 2018 et la violoncelliste Héloise Luzzati.

La musicienne a fondé Elles creative women, une association qui a pour but de faire entendre et d'enregistrer les œuvres de femmes. Le grand atout de cette démarche est là : Héloïse Luzzati possède une oreille extraordinaire pour identifier les pépites. Et assez de réseaux pour convaincre des artistes de les interpréter avec passion : David Kadouch, Marie-Laure Garnier, Lucile Richardot, Célia Oneto-Bensaid, Xavier Phillips, entre autres.

Parmi toutes ces actions de mise en lumière des compositrices d'hier et d'aujourd'hui, Elles creative women a lancé en 2020 le festival Un Temps pour elles, une chaîne YouTube, et finalement, un label, La Boîte à pépites, inauguré le 8 mars 2022.

Charlotte Sohy est une poétesse et met en musique les sensations que la vie lui procure

Héloïse Luzzati, le 8 mars dernier lors d'un concert dédié aux compositrices au Théâtre des Champs-Elysées

Pourquoi on aime ?

Pour sa première publication, La Boîte à pépites ne propose pas un, mais trois disques, consacrés à la compositrice Charlotte Sohy. Une mine d'or. Ce triptyque s'articule « autour du piano », autour du quatuor » et « autour de l'orchestre ».

Prenons le dernier disque, au hasard et écoutons…. Dès la première piste, le choc. On est pris à la gorge par les *Trois Chants nostalgiques*, *Op. 7,* composés en 1910 et magnifiés par la voix sombre de la mezzo-soprano Aude Extremo. Les textes sont de Cyprien Halgan sur lequel (hélas!) peu d'informations nous parviennent. La construction pour orchestre est riche et lumineuse à l'image des chefs-d'œuvre de cette Belle Époque.

L'Orchestre national Avignon-Provence sous la direction de Debora Waldman, qui avait déjà donné *Grande Guerre*, sert cette musique avec un bel équilibre entre légèreté du geste et profondeur du son.

A LIRE : La playlist classique de Debora Waldman, cheffe d'orchestre

Poétesse

Côté piano, nous recommandons particulièrement l'écoute du duo pour violoncelle et piano *Octobre*, *Op. 23* par Héloïse Luzzati et Célia Oneto Bensaïd, au piano. Ou encore la *Fantaisie, Op. 3 : Allegro ma non troppo* interprète par David Kadouch. Les *Quatre Pièces romantiques*, *Op. 30*, jouées par Marie Vermeulin, nous ont paru un peu trop sucrées et gentilles. Écrites dans les heures sombres de 1944, ces pièces semblent évoquer le siècle passé.

Le *Deuxième Quatuor*, écrit juste après la guerre (entre 1945 et 1947) est d'une autre trempe. Le Quatuor Hermès, qui avait livré jadis pour le label La Dolce Volta de très belles versions des quatuors de Ravel et Dutilleux, sont là aussi des interprètes de choix pour une partition vive, évoquant très fortement la danse. On fait naturellement le lien avec le premier mouvement du Quatuor de Ravel.

Charlotte Sohy est une poétesse et met en musique les sensations que la vie lui procure : de *Changement matinal* (*Tryptique champêtre*, Op. 21) à *Absence* (extrait de *l'Histoire sentimentale*, op.34). On laissera aux curieux les 120 pages du livret de ce coffret pour découvrir en détail (et en dessins !) la vie de Charlotte Sohy.

Ou alors, juste de regarder cette vidéo dessinée.

Vous aimerez aussi :

- Aliette de Laleu : « la prochaine bataille du classique est la lutte contre les violences sexuelles »
- Hélène de Montgeroult, une compositrice dans la tourmente révolutionnaire
- La vie extraordinaire de Pauline Viardot